

Julien BARROCHE

**L'ÉTAT POST-TOTALITAIRE
AU PRINCIPE DE LA SUBSIDIARITÉ EUROPÉENNE :
LIBÉRALISME ET CHRISTIANISME**

Thèse de science politique (spécialisation *Théorie politique*)
préparée à Sciences Po Paris, soutenue le 10 décembre 2010

**THE POST-TOTALITARIAN STATE
TO THE PRINCIPLE OF THE EUROPEAN SUBSIDIARITY:
LIBERALISM AND CHRISTIANISM**

PhD in Political Science (specialization *Political Theory*),
prepared at Sciences Po Paris, attended on the 10th December 2010

JURY

- M. Loïc AZOULAI, Professeur des Universités (Droit public)
Université Paris II Panthéon-Assas – Institut universitaire européen (Florence)
- M. Jean-Marie DONEGANI (*directeur*), Professeur des Universités (Science politique)
Institut d'études politiques de Paris – École doctorale de Sciences Po
- M. Jean-François KERVÉGAN (*président*), Professeur des Universités (Philosophie)
Université Paris I Panthéon-Sorbonne – Institut universitaire de France
- M. Philippe PORTIER (*rapporteur*), Professeur des Universités (Science politique)
Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (Paris-Sorbonne)
- M^{me} Sabine SAURUGGER (*rapporteur*), Professeur des Universités (Science politique)
Institut d'études politiques de Grenoble – Institut universitaire de France

RÉSUMÉ

Notre ambition a consisté à interroger le concept de subsidiarité en procédant à sa contextualisation sémantique. À rebours des généalogies officielles qui attribuent la notion à Aristote puis restituent imperturbablement les mêmes étapes intermédiaires jusqu'à nos jours (Thomas d'Aquin, Althusius, Tocqueville), ce travail veut démontrer que la subsidiarité s'enracine dans un passé récent et circonscrit. À cette fin, nous avons reconstitué deux *moments* principaux de la vie discursive du concept : 1°, la subsidiarité comme pièce maîtresse de la doctrine sociale de l'Église ; 2°, la subsidiarité comme pièce maîtresse de la gouvernance fédérale de l'Europe. Fort de ce repérage, nous avons pu

mettre au jour une série d'homologies structurelles qui, une fois stylisées, se sont toutes distinguées par la stigmatisation d'un même objet polémique : l'État. Leur exploitation théorique a ensuite permis de cerner quelques-unes des principales passerelles idéologiques entre les phobies chrétienne et européenne de l'État. Au principe de cette *statophobie* : un travestissement totalitaire de l'institution étatique, et une expérience traumatique, celle de l'Allemagne hitlérienne, à la fois champ d'adversité et laboratoire historique contre lesquels émergera le fédéralisme européen. *In fine*, notre enquête aide à éclairer l'un des ressorts souterrains de l'Europe politique : transformer la répartition des compétences en une question purement technique, contourner la dimension symbolique de la hiérarchie des niveaux de gouvernement. L'Union européenne prétend sortir du dogme de la souveraineté étatique, elle est surtout le laboratoire post-totalitaire de la fonctionnalisation de l'État.

ABSTRACT

This dissertation's ambition was to question the concept of subsidiarity through its semantic contextualization. Contrary to the official genealogies which attribute the notion to Aristotle and then follow imperturbably the same intermediate stages until the present time (Thomas Aquinas, Althusius, Tocqueville), this work sought to demonstrate that subsidiarity find its roots in a recent past, which can be precisely defined. To this end, we traced back two main *moments* in the concept's discursive life: 1°, subsidiarity as the major component of the social doctrine of the Church; 2°, subsidiarity as the major component of the federal governance of Europe. From these reference points, we were able to enlighten a series of "structural homologies" which, once stylized, share the stigmatization of the same polemical target: the State. Their theoretical exploitation allowed then to disentangle some of the main ideological bridges between the Christian and European phobias about the State. At the core of this *statophobia* are a totalitarian disguise of the State institution and a traumatic experience, that of Nazi Germany, both field of adversity and historic laboratory against which will appear the European federalism. Finally, this dissertation helps to apprehend one of the inner workings of political Europe: transform the skills distribution into a purely technical question, by-pass the symbolic dimension of the hierarchy of government levels. The European Union claims to go out of the dogma of the State sovereignty; yet it is in fact the post-totalitarian laboratory of the "functionalization" of the State.